



MUSÉE DES PEINTRES
DE BARBIZON
LE RENDEZ-VOUS DES ARTISTES ET DE LA NATURE



DOSSIER DE PRESSE

du 17 JUIN
au 17 SEPTEMBRE 2023

LA FORÊT QUE NOUS VOYONS

Deux siècles de paysages à Fontainebleau

Une exposition de Claire Tenu

INFOS ET PROGRAMME
musee-peintres-barbizon.fr -  museepeintresbarbizon



seine 
&marne
LE DÉPARTEMENT



**JEAN-FRANÇOIS
PARIGI**

Président du Département
de Seine-et-Marne

« Cette exposition témoigne de l'incomparable beauté et de la richesse artistique de cette région emblématique de la Seine-et-Marne, qui a inspiré de nombreux peintres et photographes au fil du temps.

Le massif de Fontainebleau a en effet toujours été une source d'inspiration infinie pour les artistes, et cette exposition constitue une occasion unique de plonger dans l'histoire de cette évolution artistique et paysagère.

Au cœur de cette exposition, nous avons le privilège de contempler des peintures, des dessins, des cartes postales et des photos qui capturent l'essence même de ces paysages qui ont tant changé au cours des deux derniers siècles.

En regardant les œuvres exposées, nous réalisons à quel point la nature est en constante évolution. Les variations saisonnières, les effets de la lumière et les aléas climatiques ont façonné ces paysages au fil des décennies. Les photographes, tout comme les peintres avant eux, ont su capturer ces moments éphémères, révélant ainsi la fragilité et la beauté changeante de ces terres.

Nous poursuivons l'ambition qui est la nôtre et qui guide la politique culturelle que nous conduisons avec détermination, au profit d'une offre de proximité diversifiée et de qualité, pour tous les Seine-et-Marnais, où qu'ils vivent dans notre Département. »

sommaire

5

**PRÉSENTATION
DE L'EXPOSITION**

6

**L'OBSERVATOIRE
DES PAYSAGES
DU MASSIF FORESTIER**

8

**LA FORÊT DE
FONTAINEBLEAU :
UN PATRIMOINE RICHE
MAIS FRAGILE**

9

**BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE
CLAIRE TENU**

10

**LE MUSÉE DÉPARTEMENTAL
DES PEINTRES DE BARBIZON**

12

VISUELS DE L'EXPOSITION

15

INFORMATIONS PRATIQUES

CONTACTS PRESSE DÉPARTEMENT :

Anne-Laure Boinnard / 06 79 38 52 96
anne-laure.boinnard@departement77.fr

Pauline Maingre / 06 72 84 70 49
pauline.maingre@departement77.fr

CONTACT PRESSE ONF :

Guillaume Larrière / 06 27 66 73 94
guillaume.larriere@onf.fr



PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

LA FORÊT QUE NOUS VOYONS

deux siècles de paysages à Fontainebleau

En 2020, l'Office national des forêts a passé commande à l'artiste Claire Tenu de la création d'un Observatoire photographique des paysages sur le massif forestier de Fontainebleau. L'objectif est d'enregistrer périodiquement les mêmes points de vue sur une quarantaine de sites pour suivre l'évolution des paysages au regard des influences que subit la forêt : le changement climatique, la surfréquentation, les usages, et leurs effets sur la dynamique végétale ou l'érosion des sols.

Certaines photographies de l'Observatoire sont des reconstructions d'œuvres du XIX^e siècle d'artistes de « l'école » de Barbizon (peintures, dessins, gravures, photographies) ou de cartes postales anciennes du début du XX^e siècle. À la croisée des regards artistiques dans le temps, en comparant les paysages anciens et actuels, une observation quasi scientifique de leurs transformations s'offre à nos yeux.

L'exposition présente une sélection d'une soixantaine de photographies actuelles issues des deux ans de campagnes de l'Observatoire. Dans ce qui fut la maison et l'atelier de Théodore Rousseau (représenté par une extraordinaire aquarelle figurant le chêne dit *Le Rageur* confiée par le Musée du Louvre), elles dialoguent avec une quarantaine d'œuvres anciennes (peintures, dessins, photographies, cartes postales et documents cartographiques) conservées au musée des peintres de Barbizon ou empruntées auprès de collectionneurs privés et des institutions françaises suivantes : le Musée du Louvre, le Musée d'Orsay, la Bibliothèque nationale de France, la Société française

de photographie, le MUDO – Musée de l'Oise, le Domaine départemental de Sceaux, la ville de Fontainebleau, le château de By ou château de Rosa Bonheur à Thomery et les Archives départementales de Seine-et-Marne.

Les photographies de Claire Tenu sont ainsi confrontées à des œuvres d'artistes aujourd'hui très célèbres tels Antoine-Louis Barye ou Jean-François Millet, Eugène Cuvelier ou Charles Marville, mais aussi d'artistes plus méconnus comme Auguste Anastasi, Paul Berthier, Eugène Bléry, Charles Bodmer, Karl Bodmer, Jean-Jacques de Boissieu, Théodore Caruelle d'Aligny, Ferdinand Ceramano, Alfred Dannequin, Constant Famin, Georges Gassies, William Drooke Harrison, Henri Lemoine, Auguste Lepère, François Auguste Ortman, Louis Sauvager et Alfred Taiée.

Cette mise en miroir des photographies prises dans le cadre de l'Observatoire avec les œuvres anciennes révèle à quel point la forêt de Fontainebleau n'est pas un espace immuable. Ses paysages et ses usages ont évolué à travers le temps et ne cessent de le faire encore aujourd'hui.

L'exposition « La forêt que nous voyons, deux siècles de paysages à Fontainebleau » donne à voir aux Seine-et-Marnais comme aux visiteurs de passage les évolutions de cette forêt en près de deux siècles et les enjeux que sa gestion et ses usages impliquent face à ceux que la pression anthropique et le changement climatique imposent.

L'OBSERVATOIRE DES PAYSAGES DU MASSIF FORESTIER

Observer les mutations d'une forêt à travers des photos d'un même lieu, prises à intervalles de temps différents, selon un cadrage strictement identique, c'est le travail lancé en 2020 par l'ONF sur le massif de Fontainebleau. L'observatoire photographique des paysages entend constituer un outil reconductible par/pour les générations futures. Il repose sur 42 sites retenus selon leurs spécificités : sites et sentiers touristiques, paysages emblématiques (landes, pelouses, chaos rocheux), problématiques paysagères reconnues (dépérissements des arbres), zones soumises à des interventions sylvicoles, lieux susceptibles d'évoluer avec le changement climatique, ou avec la forte pression touristique.

Dès son lancement en 2020, l'ONF a fait appel à Claire Tenu, photographe professionnelle. La réalisation de la première série de prises de vues reposait sur 4 campagnes photographiques et s'est terminé à l'été 2022. Reconduits tous les 10 à 15 ans, avec les mêmes critères de saisonnalité, les clichés permettront d'apprécier les changements des paysages du massif de Fontainebleau (imperceptibles au jour le jour), qu'ils soient d'origine naturelle ou anthropique, et d'engager des mesures lorsqu'elles sont nécessaires.

Sur le long terme, l'observatoire entend constituer un outil visant à :

- suivre les modifications paysagères et naturelles ;
- évaluer les modes de gestion et de protection engagés dans la forêt ;
- percevoir les effets de la fréquentation touristique sur le milieu naturel ;
- appréhender un changement lié à une situation particulière ;
- décider le cas échéant des mesures de préservation à engager ;
- sensibiliser et responsabiliser les usagers et les acteurs du territoire.

Une initiative partagée

Pour mener à bien cette initiative, différents partenaires sont engagés aux côtés de l'ONF dans le cadre d'un comité de suivi (COFIL) composé de représentants du Département de Seine-et-Marne (direction des routes et musée des peintres de Barbizon), de la direction régionale et interdépartementale de l'environnement (DRIEAT d'Île-de-France), de l'aménagement et des transports d'Île-de-France, de l'association des Amis de la forêt de Fontainebleau, de la Ligue de protection des oiseaux, de Fontainebleau Tourisme, de la ville de Fontainebleau et de l'université de Paris (Station d'écologie forestière). Durant ces 3 années, son rôle consultatif portait sur le conseil et l'assistance auprès de Claire Tenu. Il a formalisé les attendus tout en sélectionnant les points de vue à prendre. Ce travail a également fait l'objet d'une subvention du Département de Seine-et-Marne et de la DRIEAT d'Île-de-France.

Des premiers enseignements ?

Cette première série s'avère être une base de référence. Si elle ne permet pas encore d'avoir le recul suffisant, pour être un support de veille et de suivi des transformations paysagères, elle met en évidence quelques problématiques actuelles du massif forestier. Trois ans après les premières prises de vues, des dynamiques pressenties se confirment, d'autres, inattendues sont immortalisées par la photographie.

Loin de s'attacher à montrer, les « beaux paysages » et encore moins leur exhaustivité, l'Observatoire prouve à quel point les paysages du massif de Fontainebleau sont des révélateurs de nos pratiques, des dynamiques naturelles, des évolutions des usages de la forêt.



Claire Tenu, Observatoire photographique des paysages du massif forestier de Fontainebleau, point de vue n° 42B : Parcelle 619 après l'incendie d'août 2020, hiver 2021 / été 2022

Cette initiative ne couvre pas toutes les thématiques forestières. Elle vient compléter les outils déjà existants d'analyse et de connaissance des paysages et des usages tels que l'observatoire de la fréquentation du public, les inventaires naturalistes ou encore les suivis dendrométriques des arbres...

LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU : UN PATRIMOINE RICHE MAIS FRAGILE

Situé aux portes de la capitale, à 60 kilomètres au sud de Paris, entre Brie et Gâtinais, le massif forestier de Fontainebleau (22 000 hectares) regroupe trois forêts domaniales : Trois Pignons, Fontainebleau et Commanderie. Ses landes, ses chaos rocheux pittoresques, ses déserts de sable ou encore ses futaies, lui donnent une image très singulière. Les milles trésors dont il regorge suscitent l'émerveillement du public.

Gérée par l'Office national des forêts, la forêt de Fontainebleau est le fruit de l'histoire. Anciennement royale, elle fut d'abord une aire de chasse, avant de devenir un lieu d'inspiration et d'évasion artistique. Véritable atelier à ciel ouvert pour les artistes de « l'école » de Barbizon au XIX^e siècle, elle devient un objet culturel. Les peintres paysagistes puis les impressionnistes quittent leurs ateliers pour ses décors naturels.

En avril 1861, artistes, écrivains et promeneurs célèbres obtiennent la création d'une réserve artistique de plus de 1 000 ha. Fontainebleau deviendra le premier espace naturel au monde à bénéficier d'une mesure de conservation de la nature. Pionnier du tourisme vert, Claude François Denecourt y trace dès 1842, les tous premiers sentiers pédestres balisés au monde, appelés « sentiers bleus ». Jusque-là considérée comme un milieu inhospitalier, la forêt s'ouvre alors aux promeneurs. Le tourisme de nature se développe en France depuis Fontainebleau.

Aujourd'hui, site naturel le plus visité de France, le massif offre de nombreux sentiers de promenades. 1 500 km de sentiers dont 400 km balisés, près de 200 circuits d'escalade (les rochers de Fontainebleau mondialement connus) maillent cette forêt ouverte au public. Cavaliers, vététistes, amateurs d'escalade et coureurs trouvent des circuits pour pratiquer leurs loisirs. Si ses paysages attirent en moyenne chaque année près de 15 millions de visites, le massif en subit parfois les conséquences : érosion, dérangements de la faune, feu de forêt...

Plus haut lieu de biodiversité en Europe avec 15 000 espèces animales et végétales, le massif bénéficie de nombreuses protections environnementales : forêt de protection, site Natura 2000, réserve de biosphère de l'UNESCO, site classé. Prestigieux, cet espace naturel est d'autant plus fragile.

L'ONF avec ses partenaires a la responsabilité d'assurer la conservation de ce patrimoine naturel remarquable et ce, dans un contexte climatique changeant. Il mène une gestion qui prend en compte des enjeux multiples (sociétaux, climatiques, économiques, paysagers, environnementaux) nécessitant à la fois une haute exigence technique, un fort professionnalisme, un dialogue constant avec les acteurs du territoire (élus, associations, scientifiques, collectivités).

BIOGRAPHIE DE CLAIRE TENU

Depuis son diplôme aux Beaux-arts de Paris en 2007, Claire Tenu a développé une pratique lyrique et spéculative de la photographie, au croisement du tableau et du montage, de la description topographique et du récit, de l'écriture et de l'installation, et étayée par un doctorat en arts visuels obtenu en 2016.

Ses œuvres ont été présentées dans plusieurs musées et centres d'art, dans des expositions faisant souvent suite à des résidences sur des territoires locaux, comme à Sérignan (2008-2009) et Cherbourg (2011-2013), ou bien en Corrèze avec le groupe RADO (2012-2014). Des situations de création collective ou d'interactions (comme lors de la Terra Summer Residency à Giverny en 2012) se sont régulièrement avérées être des contrepoints stimulants à ses projets personnels.

Dans cet esprit, elle a enseigné à l'École supérieure d'art de Lorraine à Metz entre 2017 et 2021, et s'est engagée depuis quinze ans dans de nombreuses expérimentations artistiques et pédagogiques lors de résidences auprès d'écoles primaires et de collèges. En 2018, à l'initiative de la DRAC Île-de-France et avec le soutien du Conseil départemental de Seine-et-Marne, Claire Tenu avait ainsi mené avec Fanny Béguery une résidence auprès d'élèves de trois classes de 6^e et une classe de 4^e du collège Christine-de-Pisan à Perthes-en-Gâtinais : les travaux en résultant avaient été présentés dans l'exposition « Abris et clairières » à la maison-atelier Théodore Rousseau à Barbizon.

Au cours des trois dernières années, elle a travaillé à la création de deux Observatoires photographiques des paysages, l'un sur la vallée de la Seine en Normandie (avec Maxence Rifflet), le second sur la forêt de Fontainebleau.

Ces expériences récentes ont renforcé ce qui constitue la matrice de son activité artistique depuis le début : la vue comme forme picturale entre le document et l'œuvre, reliant le proche et le lointain par le travail de composition, et permettant que l'histoire et la géographie, les inscriptions et les représentations, soient jouées et rejouées dans le temps et dans l'espace, en questionnant les opérations de la photographie : enregistrer et reproduire.

LE MUSÉE DÉPARTEMENTAL DES PEINTRES DE BARBIZON

Un village – un musée – deux bâtiments à la forte charge historique et affective

L'actuel musée des peintres de Barbizon est l'héritier de deux modestes musées ouverts dès l'entre-deux-guerres pour valoriser les peintres de ce qu'on appela « l'école de Barbizon » (et qui fut plus vraisemblablement une colonie d'artistes, sans véritable maître ni élève) : un musée municipal balbutiant ouvert en 1927 pour quelques mois et relancé à la fin des années 1970, installé dans l'ancienne maison-atelier de Théodore Rousseau ; et un musée privé, ouvert en parallèle dans l'ancienne auberge tenue par le couple Ganne.



L'atelier Rousseau

La conservation du premier musée municipal, ouvert en 1927 dans le bâtiment qui abritait autrefois la maison et l'atelier du peintre Théodore Rousseau, avait été confiée à Paul Chaigneau et Marcel Jacque, fils de deux des artistes qui avaient fait, avec Rousseau et Millet, la gloire de Barbizon. On pouvait y voir quelques dizaines de peintures et dessins ainsi que deux sculptures. Mais dès 1930, pour des raisons financières, la municipalité annula les délibérations créant le musée et concéda un bail à un exploitant privé qui y fit du commerce d'art. La plupart des œuvres de ce premier musée, dont certaines n'étaient sans doute que des prêts de particuliers, furent alors dispersées.

La commémoration en 1975 du centenaire de la mort du peintre Jean-François Millet fut l'occasion d'organiser une ambitieuse exposition temporaire dans la salle des fêtes du village : rassemblant des œuvres prêtées par de grands musées français et étrangers et des collectionneurs privés, cette exposition au succès remarquable relança l'idée de créer un musée permanent à Barbizon. Dès 1977, un modeste musée comportant vingt-six œuvres seulement ouvrit à nouveau dans l'atelier de Théodore Rousseau. Il obtint officiellement l'agrément du Ministère de la Culture en 1981. Des achats et des dons permettent d'enrichir la collection, soulignant rapidement l'exiguïté du lieu qui peinait à accueillir les nombreux visiteurs et interdisait l'organisation d'expositions temporaires.

L'auberge Ganne

En 1987, la commune de Barbizon décida l'acquisition de l'ancienne auberge Ganne, lieu emblématique de l'histoire artistique du village, entre plaine de Chailly et forêt de Fontainebleau. Cette épicerie peu à peu transformée en auberge par l'usage avait en effet accueilli, entre les années 1820 et les années 1860, de nombreux artistes venus de tous horizons afin de peindre en plein air et sur le motif travailleurs, animaux et paysages. Délaissée à partir des années 1870 par les descendants des propriétaires au profit d'un nouvel hôtel, la « Villa des Artistes », à l'autre extrémité de la Grande rue, l'auberge, vidée de ses meubles et décors peints, avait été louée en appartements. Dans les années 1930, Pierre-Léon Gauthier rachète le bâtiment et le réhabilite en maison d'habitation mais aussi en musée, ouvrant au public les trois salles du rez-de-chaussée dans lesquelles il présente les meubles et décors peints d'origine qu'il a pu racheter aux descendants de la famille Ganne-Luniot. Ambitieux, le projet de la municipalité est de consacrer au musée l'ensemble du bâtiment. Les travaux de restauration lancés au début des années 1990 débouchent notamment sur la découverte, au premier étage, sous les papiers et badigeons anciens, de savoureux peintures et graffitis réalisés au XIX^e siècle par les artistes ayant séjourné à l'auberge. Le nouveau musée municipal ouvrit au public en 1995 et fut reconnu « musée de France » en 2003 ; l'année suivante, sa gestion fut reprise par le Département de Seine-et-Marne qui assure depuis la conservation et valorisation des collections et du musée.

Un lieu de vie et des collections étonnantes

Depuis 1995, l'atelier Rousseau accueille ponctuellement des expositions. L'auberge Ganne abrite quant à elle la collection permanente du musée.

Les pièces du rez-de-chaussée, salles à manger et épicerie, restituent grâce aux meubles et panneaux décorés par les artistes qui y étaient hébergés, et aux objets de leur quotidien, l'atmosphère du lieu au temps des « Peint'à Ganne », comme les appelaient familièrement à l'époque les habitants du village.

Deux des pièces du premier étage conservent les traces fascinantes de nombreux dessins, peintures et graffitis, souvent humoristiques, apposés par les artistes (en général anonymes) sur les murs mêmes de leurs chambres. Quatre autres pièces présentent une sélection d'œuvres (principalement peintures, dessins et estampes, ainsi que quelques objets, sculptures et céramiques) issus du fonds du musée ou déposés par des institutions publiques et quelques collectionneurs privés. On y découvre notamment des œuvres de Camille Corot, Jean-François Millet, Théodore Rousseau ou Narcisse Diaz de la Peña.

VISUELS DE L'EXPOSITION



Carte postale ancienne, Belvédère Carnot, Rocher Cassepot début du XX^e siècle



Claire Tenu, Observatoire photographique des paysages du massif forestier de Fontainebleau, point de vue n° 36 : Belvédère Carnot, Rocher Cassepot, hiver 2022



Claire Tenu, Observatoire photographique des paysages du massif forestier de Fontainebleau, point de vue n° 33C : Franchard, dépérissement des arbres par les canicules successives, hiver 2021 / hiver 2023



Théodore Rousseau, *Le Rageur. Vieux chêne sur les bruyères des gorges d'Apremont* Plume et encre brune, lavis d'encre, aquarelle et gouache, sur papier vélin, 19,8 x 28 cm RFML.AC.2018.29.1 - Paris, Musée du Louvre © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Michel Urtado



Claire Tenu, Observatoire photographique des paysages du massif forestier de Fontainebleau, point de vue n° 25A : Platière de la Mare aux Joncs (réserve biologique dirigée), été 2021 / hiver 2022 / été 2022



Jean-Baptiste Camille COROT, *Paysanne en forêt de Fontainebleau*, 1830-1832. Huile sur carton marouffé sur toile, 26,9 x 39,2 cm Inv. A.00.6.61 - Senlis, musée d'Art et d'Archéologie © Senlis, musée d'Art et d'Archéologie / photo : Christian Schryve



Claire Tenu, Observatoire photographique des paysages du massif forestier de Fontainebleau, point de vue n° 37B : Roche Corot, Gorges d'Apremont, été 2022



Claire Tenu, Rocher de Dame Jouanne, Forêt de la Commanderie, 2022



Claire Tenu, Un forestier de l'Onf effectue des relevés de suivi dendrométrique dans la réserve biologique intégrale du Gros Fouteau, Forêt de Fontainebleau, 2022



Constant Alexandre Famin
La Mare à Dagneau à Fontainebleau,
au loin la silhouette du peintre
Théophile Chauvel, vers 1870
Épreuve sur papier albuminé
à partir d'un négatif verre
au collodion, 19 x 25 cm
Don Marie-Thérèse et André Jammes,
1984 - Paris, Musée d'Orsay
© Musée d'Orsay, Dist. RMN
Grand Palais / Alexis Brandt

INFOS PRATIQUES

MUSÉE DÉPARTEMENTAL DES PEINTRES DE BARBIZON

Ouvert de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30 (18 h en juillet-août)

BILLET À RETIRER À L'AUBERGE GANNE

92, Grande Rue, 77630 Barbizon – 01 60 66 22 27

(ouvert du mercredi au lundi)

EXPOSITION À LA MAISON-ATELIER THÉODORE ROUSSEAU

55, Grande Rue, 77630 Barbizon – 01 60 66 22 38

(ouvert du mercredi au dimanche)

TARIFS (le billet donne droit à l'entrée dans les deux lieux)

- 6 € : entrée plein tarif
- 4 € : entrée tarif réduit (18-25 ans, + de 65 ans, habitant de Barbizon)
- Entrée gratuite pour les moins de 18 ans bénéficiaires des minimas sociaux, demandeurs d'emploi, étudiants, victimes de guerre et leur accompagnateur, personnes handicapées et leur accompagnateur).

Un **livret de l'exposition**, remis gratuitement aux visiteurs, propose le compte-rendu d'un entretien inédit de l'artiste et commissaire Claire Tenu avec l'historien de l'art Jean-François Chevrier.

Partenaires de l'exposition :



Contact : barbizon@departement77.fr

PLUS D'INFORMATION SUR MUSEE-PEINTRES-BARBIZON.FR



Département de Seine-et-Marne

Hôtel du Département

CS 50377

77010 Melun cedex

01 64 14 77 77

seine-et-marne.fr

